

durant l'espace de temps nécessaire pour parcourir un mille sans empressement. ”

“ La dernière heure était arrivée : le Saint fit apporter le Saint Evangile et demanda qu'on lui lût dans l'Evangile selon S. Jean, le passage qui commence par ces mots : “ Avant le jour de la fête pascalle, Jésus sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père. . . ” Le frère qui l'assistait avait déjà eu, avant la recommandation de François, la pensée de lui lire cette partie du Saint livre qui, du premier coup, fut ouvert en cet endroit même.

“ Le Bienheureux se fit ensuite revêtir d'un cilice et couvrir de cendres, parce que bientôt il ne serait plus que terre et cendre.

“ Enfin, entouré d'un grand nombre de frères accourus de toutes parts, et qui attendaient l'heureuse sortie, de ce monde, de leur chef et père, la très sainte âme de ce dernier, délivrée de sa chair, fut absorbée dans l'abîme des divines splendeurs. Quant au corps il se reposa dans le Seigneur ! ” (1 Célano, c. 8 ; 2 Cél. c. 139).

C'est l'opinion commune que S. François expira seulement après avoir chanté le psaume : “ *Voce mea ad Dominum clamavi, voce mea ad Dominum deprecatus sum.* ” Mais le B. Thomas de Célano (1^e Vie 2^e p. cli. 8) et la *Légende versifiée* (§. 151) disent positivement que ce psaume fut chanté avant la lecture de l'Evangile. Voici comment s'exprime cette dernière : “ Et psalmum, qua voce potest, erumpit in illum : *Voce mea ad Dominum clamavi. Mox sibi poscit hæc Evangelii recitatur lectio. . .* ” D'où l'on voit que la tradition n'avait pas gardé un souvenir précis des derniers instants de notre Père.

FR. JEAN-BAPTISTE.

(A suivre.)

